

Carole Fernet

Line Ouellet

Number 32-33, Summer–Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17946ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, L. (1986). Carole Fernet. *Continuité*, (32-33), 11–11.

Carole Fernet

«... intervenir avant qu'il ne reste que deux ou trois espaces pour la verdure...»



Carole Fernet, avec une de ses employées, à ses bureaux de la rue Saint-Pierre à Québec. (photo: B. Ostiguy)

Faisant partie des cinq premiers diplômés de l'École d'architecture de paysage à Montréal, Carole Fernet nous confie: «Mon père était architecte et j'avais été fascinée par l'Exposition universelle de 1967. C'est, je crois, cet événement qui m'a incitée à m'inscrire l'année suivante à l'École d'architecture.» Après quatorze ans de pratique, Carole Fernet constate que «si l'architecture de paysage ne jouit pas encore d'une grande reconnaissance, les gens sont toutefois de plus en plus exigeants par rapport à la qualité de leur cadre de vie et peu à peu font appel aux services de spécialistes dans le domaine.»

UNE PIONNIÈRE

On peut imaginer le statut de cette profession dans les années soixante-dix. «J'ai été, en 1973, la première architecte paysagiste engagée au Service d'urbanisme de la Ville de Québec.» À cette époque, il n'y avait qu'un

bureau d'architectes de paysages à Québec, celui de Jan Hoedeman, qui quittera Québec en 1976. En 1975, Carole Fernet s'associe avec un condisciple, madame Bergevin, et fonde une pratique privée. «Il était alors question d'organiser des florales internationales à Québec. J'ai fait, dans cette perspective, une série de voyages d'études aux expositions horticoles internationales de France, de Belgique, d'Autriche, d'Allemagne et d'Espagne. Le projet ne s'est malheureusement pas réalisé...» Elle participe toutefois aux Florales internationales de Montréal en 1980 en concevant l'aménagement présenté par la Ville de Québec, ce qui vaudra à la Ville un premier prix pour un aménagement à caractère historique et un deuxième prix au niveau national pour l'aménagement horticole.

Avant de recevoir cette distinction, il lui a fallu s'imposer à Québec. «C'est au cours des années soixante-dix que se construisent une grande partie des immeubles résidentiels en banlieue de Québec. Pour obtenir les prêts de la Société centrale d'hypothèques

et de logement, les promoteurs devaient non seulement présenter les plans des immeubles mais aussi des esquisses d'aménagements paysagers. Bien souvent, ces dernières étaient oubliées dans les rouleaux.»

UNE COLLABORATION ESSENTIELLE

Aujourd'hui, Carole Fernet est à la tête d'une équipe multidisciplinaire (environnement, architecture de paysage, biologie, urbanisme, ingénierie), ce qui lui permet d'intervenir «avant qu'il ne reste que deux ou trois espaces pour la verdure, le reste étant déjà pavé.» La méthode de travail de l'équipe s'appuie sur «des analyses de l'environnement bâti et naturel, des couleurs, des matériaux, des volumes, et, dans un contexte historique, de l'évolution physique des lieux, analyses qui permettront de donner l'image du projet.»

Afin que l'aménagement paysager s'harmonise à l'architecture et au design urbain, il est nécessaire pour l'architecte paysagiste de collaborer dès le départ à la conception de l'ensemble; c'est ce qui a conduit la firme de

Carole Fernet à diversifier son expertise et ses services. L'obtention du contrat du Revi-centre de Hull – premier Revi-centre à être confié à une firme d'architectes de paysages – confirme la justesse de cette orientation.

Ces équipes d'experts se multiplient actuellement. «Peu d'architectes de paysages sont actionnaires de ce genre de firmes. Toutefois, ce qu'il importe d'y voir, c'est une tendance à une intervention plus globale et cohérente fondée sur la mise en commun d'expertises diversifiées mais complémentaires.» Au fond, il importe peu que les interventions proviennent d'une même firme ou de plusieurs firmes; ce qui compte vraiment c'est que la qualité de notre environnement y gagne.

Line Ouellet

Directrice et rédactrice en chef de *Continuité*.



Perspective du secteur Kent-Aubry au cœur de Hull. (photo: B. Ostiguy)